

Grâce et disgrâce (extraits)

Renaud Longchamps

Numéro 158, printemps 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/93757ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les écrits de l'Académie des lettres du Québec

ISSN

1200-7935 (imprimé)

2371-3445 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Longchamps, R. (2020). Grâce et disgrâce (extraits). *Les écrits*, (158), 128–131.

GRÂCE ET DISGRÂCE
(EXTRAITS)

À NOUS DEUX TOUJOURS SEULS

Que voyons-nous à l'horizon défait par les tempêtes
sinon des ravins soumis à l'érosion
que nous prenons pour des routes

Mais avant
nous avons contemplé les nuits ancestrales
dans un vieux lit aux draps piqués d'étoiles

Mais avant
bien avant la flétrissure attendue
je me dressais devant toi
veuf et fier
de mon cœur fraîchement découpé
en tranches parfaites

Chemin faisant
je voyais ma chair rêver à un autre univers
tandis que ton corps
marchait toujours avec la réalité

Ainsi nous avons parcouru les rues
avec tes bras chargés de pacotille
et moi
de paroles inutiles
que je triturais avant de te connaître
dans une vie toujours en éclats

Même si tu étais contre moi
je marchais sans but je cherchais
en toi
un ailleurs véloce
loin d'un monde qui profane la lumière

Je marchais
et toi
tu tenais simplement un monde souterrain
par la main

EAUX NOIRES

Loin de la mère élémentaire
apprends à crever les eaux noires de la naissance

Là où tu iras
tu établiras ta demeure dans les ronces

En ce lieu
on ne viendra jamais te chercher
afin de simplement t'achever
ou de témoigner au procès de ton corps
toujours à parfaire
dans une vie aux profondes ornières

Avant de te laisser
je ferai le compte de tes plaies ouvertes
pour rien d'autre que vivre
entre les accalmies et les acclamations
que tu recevras sûrement sur ta juste beauté
si tu tiens toujours à arpenter
seule
la cellule de ta chair
entre le hasard et la nécessité

Pourquoi pleures-tu ?

Je sais depuis l'enfance ancestrale
que les larmes coulent à l'intérieur
là où le sang les reçoit
avant de les mêler à la réalité

Je t'en prie
viens combler l'abîme
où se perdront enfin mes souffrances
sans le cœur qui offre
à toutes les solitudes
des aires désertes
parfaitement propres à la souffrance

SEULEMENT TOI

Seul avec la vision irisée de ton corps endormi
je rêvais une nuit ordinaire
mais ruisselante de lumière

Avec ta nudité
je te voyais courir dans la désolation
d'un monde trop étroit pour deux êtres ravis par l'ardeur

Toi aussi tu rêvais ailleurs
un autre cœur
à l'horizon enfin éternel
tandis que je traçais un sentier
jusqu'à la falaise où nous irons bientôt nous précipiter
avec les lambeaux pétrifiés de nos chairs en fuite

Mais au fond de la falaise
il y avait une ville éteinte
préoccupée par les seules étreintes à négocier
entre la rumeur et le lit déserté

Là ton corps se débattait pour recouvrir les ombres
d'un continent d'araignées aveuglées
par la nécessité d'une toile à jamais inachevée
où l'humanité tisse son piteux devoir
d'être avant de savoir

Ainsi je restais seul à te voir
répandre ton cœur sur la cendre urbaine
à la suite d'une étrange théorie des anges
à l'horizon en train de peindre le ciel
tout en perdant leurs ailes

Peux-tu imaginer
le temps que je prendrai
à retenir la lumière
sur ton regard qui s'occultera après ma fuite?

Pourtant tu es là
mais je ne reviendrai plus sur la falaise
regarder bêtement
ton ombre trafiquer les ténèbres

Parce que tu restes là
avec l'amour que tu me donnes
dans le plus simple des appareils essentiels à la séduction
et ce n'est pas ta nudité contre la mienne
qui me réveille d'un trop long sommeil
mais la seule vérité de ton désir
qui ne négocie jamais avec le temps

Mais avant
bien avant de te quitter
je garderai le compte de nos plaies ouvertes
pour rien d'autre que vivre en éclats

Renaud Longchamps est né et demeure dans la Beauce.
Il a publié de nombreux recueils de poèmes, des romans et quelques essais.
Il a reçu le prix Émile-Nelligan et le Grand Prix du Festival international de la
poésie. Enfin, les Éditions Trois-Pistoles poursuivent la publication
de ses Œuvres complètes.
